

parcours

PRINTEMPS 2008 NUMÉRO 63 7,95 \$

ART & art de vivre



DANIEL SARAZIN

VERS LE SOMMET

#454 - 7,95 \$ Messageries Dynamiques 03
9618 2144 79513 02196
00#0196

EDMUND ALLEYN GUSTAVE COURBET SERGE LEMOYNE NORVAL MORRISSEAU
CLAUDE LE SAUTEUR LES VINS DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE LE CHAMPAGNE ET PLUS

DAVID KUCER

La passion d'un grand... pour le petit

ROBERT BERNIER



Polonais d'origine, David Kucer arrive au Canada avec ses parents en 1930, à l'âge de sept ans. Chez les Kucer, on travaille le métal depuis plusieurs générations et ce n'est pas au Canada que cela va changer. Et d'emblée, il faut savoir que les mains de David Kucer sont capables de travailler la matière avec une précision et une délicatesse rares. Et à un point tel que l'on constate rapidement que si cet homme est indéniablement un manuel de grand talent, il a aussi un œil extraordinaire et un savoir unique. Mais que fait donc David Kucer ? Des miniatures. Attention ! Pas n'importe quelles et surtout pas n'importe comment.

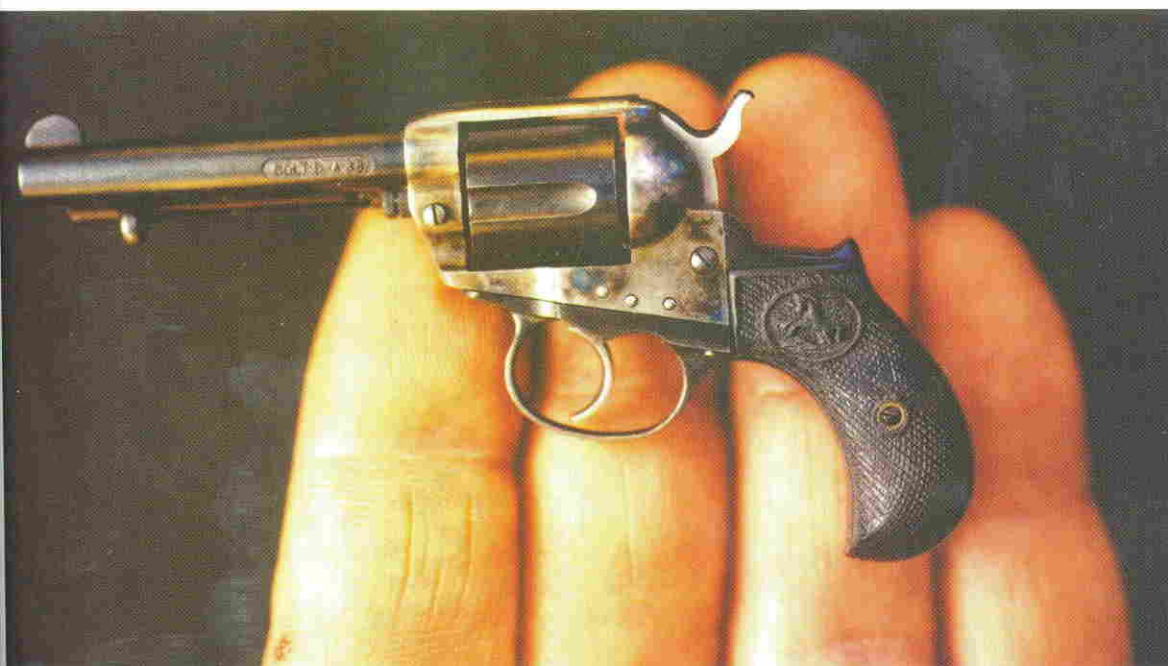
David Kucer

Il fabrique – entre autres – des armes miniatures. Chacune de ses armes est absolument identique à l'originale, à la différence qu'elle mesure à peine quelques centimètres. Le plus prodigieux de ces répliques exactes est qu'elles sont à 100 % fonctionnelles ! David Kucer ne fait pas que des armes, il fabrique également des *netsuke*¹, de véritables sculptures miniatures servant à supporter les *sagemono*, contenant que l'on portait suspendu à la ceinture obi au Japon, surtout au 18^e siècle. Voici le portrait et le parcours de ce magicien de la matière !

1. Le netsuke peut adopter trois types de forme : celle du gâteau de riz (*manjū*), un ellipsoïde muni d'une plaque métallique (*kagamibuta*) et celle d'une statuette (*katabori*). Le netsuke comporte deux trous, *himotoshi*, pour passer la corde de soie à laquelle est suspendue le contenant (*sagemono*). Les cordons de soie sont rapprochés au-dessus du *sagemono* par une boule percée d'un trou, appelé *ojime*. Le netsuke a un rôle de contrepoids qui permet de retenir le *sagemono*. Les premiers centres de production des netsuke ont été Osaka et Kyoto. À la fin du XVIII^e siècle, la production se déplace à Edo (la capitale du Shogun) et dans différents centres régionaux de moindre importance. Malgré l'abandon des vêtements traditionnels dans les années 1860-1870, la production de netsuke s'est poursuivie, elle était alors principalement destinée à l'exportation pour les collectionneurs étrangers (par exemple en France, les frères Goncourt). Au Japon, le netsuke était, en plus de sa fonction utilitaire, un objet de mode, un signe extérieur de richesse; c'est pour cette raison que de nombreux netsuke sont en ivoire, une matière rare et chère. (Tiré de www.samourais-et-ikebana.com/art_japon/netsuke.html)



Remington Derringer, à l'échelle de 1/3



Colt Lightning, à l'échelle de 1/3

David Kucer est né à Vilna en Pologne. Il représente la quatrième génération à travailler le métal. D'ailleurs, le fils de Monsieur Kucer, Zavier, un ingénieur de formation, travaille maintenant à temps plein avec son père à la fabrication d'armes miniatures, perpétuant ainsi pour une cinquième génération la tradition familiale.

Pour ce travail de précision et de minutie, on pourrait imaginer que seule l'habileté manuelle est requise. Elle est certes indispensable, mais pour arriver à fabriquer des armes – grandeur nature ou non –, on a aussi besoin d'outils et de machines de précision... Alors, si les armes que l'on fabrique sont miniatures, on doit inévitablement adapter les outils et les

machines et même, dans certains cas, les inventer. Quand on entre dans l'atelier des Kucer, sur la rue Saint-Marc dans le centre-ville de Montréal, on se retrouve dans une petite pièce pleine d'outils et de machines, mais aussi de toutes sortes de pièces, écrous et vis, toutes fabriquées sur place par le père et le fils, confection de miniatures oblige. Du plus loin qu'il se souviennent, David Kucer a

toujours eu une passion pour les armes, mais pas n'importe quelle, bien sûr ! Il a un profond respect pour le travail bien fait et, malheureusement, cela tient selon lui d'une autre époque. Les armes d'aujourd'hui sont fabriquées pour leur première utilité : tuer ! Elle est révolue la finesse du ciselage dans l'acier ou le manche, terminé le souci du détail et ce, sans parler de la qualité des matériaux... L'homme a la nostalgie des Winchester, des Colt, des Luger, des Smith & Wesson, celles fabriquées jusqu'au début 20^e siècle, parce qu'après cette période, même ces grandes fabriques renommées et légendaires ne sont désormais plus à la hauteur de leur réputation – sauf pour certaines commandes spéciales, vendues à très fort prix.

Cet érudit talentueux est en premier lieu un passionné de l'art miniature. Devant les œufs Fabergé ou des pièces de joaillerie de grande qualité, par exemple, son œil réagit avant tout à la finesse d'exécution des maîtres artisans. Cet expert œuvrant sur métal conçoit également des *netsuke* de manière tout aussi remarquable. Et à un point tel qu'il y a quelques années, la famille impériale du Japon a elle-même souligné son excellente maîtrise à cet égard.

Le nom de David Kucer est connu chez les collectionneurs d'armes miniatures de partout dans le monde et même le Smithsonian Institution² à Washington D.C. caresse le projet de monter une collection « David Kucer », ce qui est peu dire. Cette invitation prestigieuse révèle à la fois les qualités de l'artiste et la reconnaissance qu'on lui voue dans ce milieu de haut savoir qui se consacre à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine américain. Il ne faut pas oublier que le marché de David Kucer est surtout à l'étranger. Il demeure peu connu du commun des mortels sous nos cieux. Maintenant, vous faites partie des initiés ! ●

² Lorsque vous visitez n'importe lequel des 18 musées et galeries du Smithsonian, ou le Zoo national, vous entrez dans le plus grand complexe de musées au monde. Le groupe Smithsonian Institution détient plus de 136,5 millions d'objets et de spécimens du patrimoine américain. L'institution, qui est également un centre de recherche, se consacre à l'information du public, au service de la nation et à la recherche sur les beaux-arts, les sciences et l'histoire. Le Smithsonian a été fondé en 1846 avec des fonds légués aux États-Unis par James Smithson, un homme de sciences anglais. Source : Smithsonian Institution, www.si.edu